

Riche diversité à **Brussels Art Fair**

La belge Brafra tire son épingle du jeu dans un calendrier des foires assez embouteillé en juin, avec une sélection mirifique, tous domaines confondus. Morceaux choisis.



Paul Delvaux
La Tempête

1962, huile sur toile,
108 x 150 cm.

Galerie
De Jonckheere,
Genève.

> 2 400 000 €



Étendard figurant
deux bouquetins ailés
s'affrontant

Iran occidental, Luristan,
âge du fer II, début du 1^{er} millénaire
av. J.-C., bronze, h. 17 cm.

Galerie Kevorkian, Paris.

> Autour de 10 000 €

Habituellement programmée fin janvier à Bruxelles, la Brafra (Brussels Art Fair) a dû déplacer sa 67^e édition à une période sanitaire plus propice, avec le risque de voir d'autres événements l'imiter, provoquant un embouteillage en juin... en particulier avec la prestigieuse foire de Tefaf Maastricht [lire p. 140]. Pour autant, la Brafra a connu peu de défections et 115 galeries se retrouveront à Brussels Expo, après avoir passé dix-neuf ans à Tour & Taxis, actuellement en reconstruction. Kevorkian (Paris), présent à Tefaf depuis 2013 pour les arts d'Orient, s'est même décidé à rejoindre la foire belge cette année. «C'est un salon que l'on observe depuis longtemps, qui est sur une dynamique ascendante et positive, rapporte sa directrice Corinne Kevorkian. Les Belges sont sensibles à l'archéologie iranienne, en particulier les bronzes du Luristan, et ont aussi un goût pour les miniatures persanes», deux domaines de collection mis à l'honneur sur son stand. La galerie De Jonckheere, qui participe elle aussi aux deux événements, possède un des joyaux de la Brafra: un superbe tableau de Paul Delvaux [ill. ci-contre].

Un éclectisme de qualité

L'art moderne est un des atouts de la foire avec des œuvres majeures d'artistes belges, tels le tableau *Coucher de soleil sur la Tamise* (1918) d'Émile Claus, grande figure du luminisme (chez Oscar De Vos, Laethem-Saint-Martin), le *Port d'Anvers* (1906) d'Achille-Émile Othon Friesz (Bailly Gallery, Genève), une vue de Knokke-Heyst (1891) par l'impressionniste Georges Lemmen (Harold t'Kint, Bruxelles) ou encore, à galerie Samuel Vanhogaerden (Knokke-le-Zoute), un ensemble d'œuvres du peintre et poète Christian Dotremont, dont une rétrospective se tient jusqu'au 7 août aux Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique. Parmi les autres temps forts, la section d'art africain offre une sélection alléchante, à l'instar d'une très ancienne maternité dogon du Mali chez Dalton Somaré (Milan) et d'une effigie de chef Kongo Yombe ou Vili de République démocratique du Congo provenant de l'ancienne collection d'André Gide, chez Didier Claes (Bruxelles). Pour l'archéologie classique, on notera une très belle tête romaine en marbre figurant une déesse, datant du I^{er} siècle, à la galerie allemande Günter Puhze et un masque de sarcophage égyptien du Nouvel Empire (1570-1070 av. J.-C.) chez Eberwein (Paris). «Les valeurs de la foire sont la qualité et l'authenticité des œuvres, la diversité des styles et des époques, une atmosphère agréable, et bien sûr une organisation impeccable», rappelle Beatrix Bourdon, directrice générale de la Brafra. Tout pour plaire à un public belge féru d'art en tout genre. **AM**

Brafra (Brussels Art Fair) du 19 au 26 juin • Brussels Expo Heysel • Halls 3 & 4 • place de Belgique 1 • Bruxelles • brafra.art